

fit feu une seconde fois et abattit l'homme qui s'apprêtait à tirer. Natalya affichait un sourire de satisfaction, comme si ce tir vengeait à jamais sa famille massacrée à Moscou. Le moteur du chalutier tournait à plein régime produisant un vacarme assourdissant. La surface de l'eau bouillonnait dans le sillage du bateau.

« Abritez-vous ! » hurla Georges, conscient du danger. Un second militaire prit le relais de son camarade mortellement blessé. Dans un court instant, le navire serait hors de portée des agresseurs. Des balles crépitaient formant une longue ligne d'éclaboussures à la surface de la mer. Les projectiles traçaient leur chemin toujours plus en avant en direction de la poupe du chalutier qui s'éloignait progressivement. Après avoir encore tiré une dernière salve, le soldat renonça. Le bateau se trouvait à présent trop loin.

La main crispée sur le bastingage, Natalya, le regard figé, continuait d'afficher son sourire de satisfaction. Juste au-dessous de son sein gauche, sur la blancheur de son corsage, une auréole rougeâtre s'élargissait démesurément.

* *
*

XX

Le cartel des Sept Sœurs

La saga du pétrole et avec elle l'ère du capitalisme débridé débutèrent sur les bords de la rivière Oil Creek, près de la ville de Titusville en Pennsylvanie, au nord des États-Unis. Un jour de 1859, le pétrole jaillit pour la première fois d'un puits foré par le colonel Drake selon une nouvelle technique. Des milliers de prospecteurs se ruèrent à la recherche de l'or noir qui pourrait remplacer l'huile de baleine ou le gaz naturel pour s'éclairer. Grâce à la distillation fractionnée, un chimiste de l'université de Yale donna la composition du pétrole et permit la production du kérosène, par raffinage de ce sous-produit prometteur.

Des villes, voies ferrées, raffineries et pipe-lines surgirent de toutes parts. Les prix montaient ou descendaient au gré des découvertes et la fortune souriait surtout à ceux qui transportaient et vendaient le pétrole. "JDR" était un industriel qui venait de France, fervent calviniste et déjà connu comme étant un escroc notoire dans le commerce de produits alimentaires. Il comprit rapidement ce qu'il pourrait tirer de ce business. Sans délai, il investit dans ce nouveau domaine. Il créa sa première raffinerie de naphta et de kérosène dans l'Ohio en 1863. En 1870 fut fondé l'Ohio's Oil Club pour contrôler les sociétés de raffinage et de distribution du pétrole. Cet organisme ne lésina pas sur les méthodes qui paraissaient bien éloignées de la morale puritaine qu'il affichait par sa religion. Il réussit ainsi, en négociant avec les chemins de fer et en cassant les prix, à s'assurer le monopole de l'activité. Trente ans plus tard,

sa compagnie contrôlait quatre-vingt-dix pour cent du pétrole raffiné aux États-Unis. Négociateur sans scrupules, maître dans le domaine des tractations crapuleuses, il organisa son réseau d'exportations à destination de l'étranger. Presque tout le pétrole consommé dans le monde pour s'éclairer et se chauffer était américain, provenant de sa propre compagnie. Ce fournisseur exclusif du nom de l'Ohio's Oil Club devint l'approvisionneur unique de l'Europe et de l'Asie, distribuant gratuitement des lampes à la population chinoise pour les pousser à acheter ses produits.

Sans vergogne, JDR détourna les lois qui protégeaient la libre concurrence en usant de tous les moyens légaux ou illégaux pour écraser ses concurrents. Organisé en un trust²¹ dont les actionnaires donnaient le pouvoir – *"in Trust"* – à un directoire composé de neuf personnes. Cette société mère contrôlait une multitude de filiales ayant des intérêts communs et dont les associés devenaient administrateurs. En 1890, une loi fédérale antitrust, dite *"Sherman Act"* fut édictée contre ces ententes de cartels et contre la formation de monopoles. Mais tout cela se fit évidemment en vain !

Malgré d'interminables procès et des campagnes de presse contre la puissance de l'Ohio's Oil Club, accusé de contrôler aussi le gouvernement, le trust pétrolier trouva la parade en fragmentant son empire en de multiples sociétés, toutes dirigées par des hommes de paille. Il continua sa conquête du monde en s'emparant de tous les terrains susceptibles de receler du pétrole. Cependant, en 1907, l'essor de l'électricité aurait pu mettre en danger ce marché juteux. Contre toute attente, il fut relancé par l'industrie naissante

21. Principe du trust : Le plus gros producteur dicte sa loi aux autres membres de l'industrie et règne sur les maillons fractionnés situés en amont et en aval de la chaîne. Si l'un d'entre eux résiste, le volume de ses affaires diminue rapidement jusqu'à l'évincer totalement du marché afin qu'il se fasse racheter pour une bouchée de pain par celui-là même qui l'avait conduit à sa perte.

de l'automobile. Alors que les premières voitures de série sortaient des usines, le trust se convertit à la production d'essence. Avec le développement de l'industrie et du capitalisme au niveau mondial, la course à l'énergie pétrolière, beaucoup moins chère que le charbon, devint vite un enjeu entre les puissances impérialistes.

* *

En ce début d'année 1920, Jean-Georges Orth poursuivait ses recherches dans son laboratoire de la société De Dietrich et Compagnie de Lunéville. Pendant ce temps, à exactement 8458 km de là se tenait une réunion secrète. Au siège de l'Ohio's Oil Club, quatre hommes échangeaient des documents relatifs à des découvertes scientifiques qu'ils jugeaient incongrues et dangereuses pour leurs intérêts. Sur un guéridon était posé un lourd cendrier en cristal au bord duquel finissaient de se consumer quatre havanes. Éparpillés sur la table, documents confidentiels, schémas et photos volés trônaient là.

Le président de séance, un homme obèse au teint jaunâtre, feuilletait négligemment un dossier en affichant un regard hautain et déplaisant. Le dossier contenait le texte complet et abondamment annoté d'une thèse de doctorat accompagné du portrait et de la fiche signalétique détaillée de son auteur. Ces renseignements concernaient un obscur Français, originaire d'Alsace et titulaire d'un laboratoire scientifique à l'université de Strasbourg. L'individu semblait aussi travailler pour une société liée à l'industrie de guerre européenne située à proximité de Paris. L'objet de ses recherches portait sur l'élaboration d'un moteur révolutionnaire pouvant se passer du pétrole pour son fonctionnement !

William Walker Wilson (surnommé "triple W") le nouveau président du lobby pétrolier américain et ancien administrateur de

l'Ohio's Oil Club avait pour mission de lier les principales compagnies pétrolières mondiales en un puissant cartel qui assurerait la prospérité de ses adhérents, le *Cartel des Sept Sœurs*. L'accord qui devait en résulter resterait secret et prévoyait de réaliser au moyen d'une entente illicite un partage très précis des gisements et du marché des carburants pour faire obstacle à tout autre concurrent. Aussi la nouvelle de ce projet de moteur capable de se passer du précieux carburant qui assurait leur fortune tombait au plus mal! ²²

William Walker Wilson saisit son cigare et en tira quelques bouffées. Semblant prendre subitement une décision, il appuya sur le bouton d'appel placé à portée de sa main. Un instant plus tard, quelqu'un frappa à la porte. Sans attendre de réponse, un homme apparut dans l'embrasure et pénétra dans le bureau. De haute posture, avec un regard vert, des cheveux blonds taillés en brosse, il semblait très à son aise. Désinvolte, il s'approcha du groupe des responsables de la société vautrés dans de profonds fauteuils et exhalant par la bouche des nuages de fumée nauséabonde. Comme s'il ne comptait rester que quelques instants, il s'appuya sur le dossier d'un des sièges, négligeant de s'y asseoir. Un vague sourire au coin des lèvres, il écouta sans l'interrompre les consignes données par son patron.

22. Cet accord ne fut réalisé qu'en août 1928, en Écosse, au château d'Achnacarry où les hommes forts de l'industrie pétrolière de l'époque s'étaient réunis. Le Néerlandais Henri Deterding, cofondateur de la Royal Dutch Oil, proposa alors aux autres convives « d'exploiter fraternellement et le plus profitablement possible les ressources pétrolières mondiales ». Zones d'exploitation, prix du transport et de vente, tout fut débattu et distribué équitablement. Au petit matin, le pacte est scellé et le nouveau cartel, prêt à dominer le marché planétaire vit le jour. D'autres compagnies rejoignirent plus tard ce complot de milliardaires. Exxon, Shell, BP, Mobil, Chevron, Gulf et Texaco formèrent par la suite le groupe connu sous le nom de *Cartel des Sept Sœurs*. Établi dans le plus grand secret, l'accord informel de 1928 qui les liait ne tint aucun cas des pays consommateurs de pétrole, et encore moins des pays producteurs. Il faudra attendre le début des années 1950 pour que le voile commence enfin à se lever.

« Smith! À présent, la résolution de cette affaire est devenue votre problème! Il vous faudra recruter quelqu'un de toute confiance, compétent pour cette mission. Un homme qui nous sera totalement inféodé et dépendra entièrement de vous! Un Européen, un apatride par exemple. Cela ne doit pas manquer du côté de la Russie, depuis que cette Armée blanche qui ne cesse de reculer devant les Bolchéviks cherche à quitter le pays. C'est parce que vous parlez parfaitement leur langue que je vous ai désigné. O.K. ? »

« O. K. ! » répondit simplement Alan Smith. Sans autre commentaire, ce dernier ramassa sur la table les papiers épars, les plaça dans son porte-documents et quitta le bureau.

* *
*